

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

Mettons un peu de méthode, si vous le voulez, dans notre petite excursion à l'étranger.

La première étape sera chez nos voisins, Messieurs les Yankees, à New-York, où vient de s'opérer un fiasco de première taille.

Les Etats-Unis détiennent, depuis près de cinquante ans, une fameuse coupe, donnée en prix, par la reine Victoria, au yacht à voile, ayant eu la plus grande vitesse, dans une course internationale, entre l'Angleterre et l'Amérique.

Depuis, Albion s'est coupée en quatre pour arracher aux Yankees ce trophée de cinquante piastres, et, pour ce, elle a déjà fait plus de \$2,000,000 de frais sans succès.

Cette année, les préparatifs anglais ont été particulièrement exceptionnels. Lord Dunraven, un riche sportsman, a fait construire un magnifique yacht, qui, manié par des marins d'élite, devait assurément reprendre possession de la précieuse coupe.

Les Américains, de leur côté, ont fait feu de tout bois, en mettant à l'eau un instrument des plus perfectionnés, capable de tenir tête au rival anglais.

Valkyrie III, tel est le nom de l'Anglais, et, *Defender*, celui de l'Américain.

La course avait lieu à New-York, dernièrement, et la première manche fut gagnée par *Defender*.

Valkyrie III, dans la deuxième course, après avoir un peu désarmé son concurrent par une manœuvre discutable, arrivait bon premier, mais les juges lui ôtaient la partie pour *foul*.

A la troisième épreuve, lord Dunraven saisit un prétexte quelconque pour ne pas courir, et *Defender* arrivait premier, mais seul, au but.

Il s'en suivit un échange de correspondance qui dénote, des deux côtés, une frousse intense. Les Américains craignent affreusement de se faire battre, tandis que les Anglais désespèrent de vaincre.

Voilà le seul secret du conflit.